

sauvages, qui le dévastent; et que la halte doit, selon l'usage, avoir lieu sous le grand chêne où il se trouve assis.

Pendant cet entretien, arrivent en effet tous les chasseurs et leur suite, qui, satisfaits de leurs exploits, se disposent à les célébrer dans un repas champêtre, dont la gaieté doit, s'il se peut, exciter encore l'appétit des heureux convives. Les uns saluent le vieil étranger, et se demandent vainement quel est cet inconnu; les autres, sur le récit des piqueurs, l'abordent, le font asseoir parmi eux, et ne songent qu'à rendre à la vieillesse les hommages qui lui sont dus, lorsqu'un nouveau chasseur, riche banquier de Paris, accourant à toute bride pour participer aux plaisirs de la halte, s'arrête tout à coup, et s'écrie, en se découvrant: "Que vois-je! monsieur Bernardin de Saint-Pierre!..." A ce nom, tous les compagnons de chasse entourent le célèbre solitaire, et se félicitent d'une aussi agréable recontre; mais, de tous les assistans, aucuns n'éprouvent une surprise plus forte, une émotion plus vive, que les nègres qui font partie de l'équipage de chasse, et qui, depuis long-temps établis en France, avoient lu tant de fois *Paul et Virginie*. Ils contemplent d'abord, avec un saisissement respectueux, ce Bernardin de Saint-Pierre, l'ami des noirs, leur éloquent défenseur; puis, soudain ils s'élancent vers lui, l'environnent, le pressent dans leurs bras: ni le respect qu'il inspire, ni l'épuisement de ses forces ne peuvent les arrêter; ils baisent ses vêtemens, ses long cheveux, et le solitaire égaré, qui, peu d'instans auparavant, se croyoit seul et sans secours, est entouré de nombreux amis dont il reçoit les hommages, et semble un souverain qui, d'un seul regard, fixe les destinées d'un peuple heureux qu'enivre sa présence.

Jamais halte ne fut plus délicieuse. La gaiété, la piquante saillie s'unissent au sentiment. Bernardin de Saint-Pierre, entraîné lui-même par le charme d'une si joyeuse réunion, s'abandonne à l'enjouement le plus aimable. Comme tout ce qu'il dit est brillant, expressif! comme on le recueille, comme on le répète avec empressement! les nègres placés derrière lui, se disputent l'honneur de le servir. "M'appartenir, dit l'un d'eux, moi l'aîné d'tous z'aut', et m'nommer *Domingue*.—Nom là c'est nom d'honneur, ajoute un autre nègre: n'accorder droit d'porter li qu'à bon noir, qui servir maître tant comme serviteur fidèle. —C'est à caus'ça, reprend *Domingue*, femme à moi s'appeler